

🏠 Accueil / Hauts-de-France / Pas-de-Calais / Arras

"On doit arrêter la course de messe en messe" : le diocèse d'Arras va drastiquement réduire son nombre de paroisses à la rentrée



Monseigneur Olivier Leborgne, évêque d'Arras. • © DOMINIQUE TOUCHART / MAXPPP

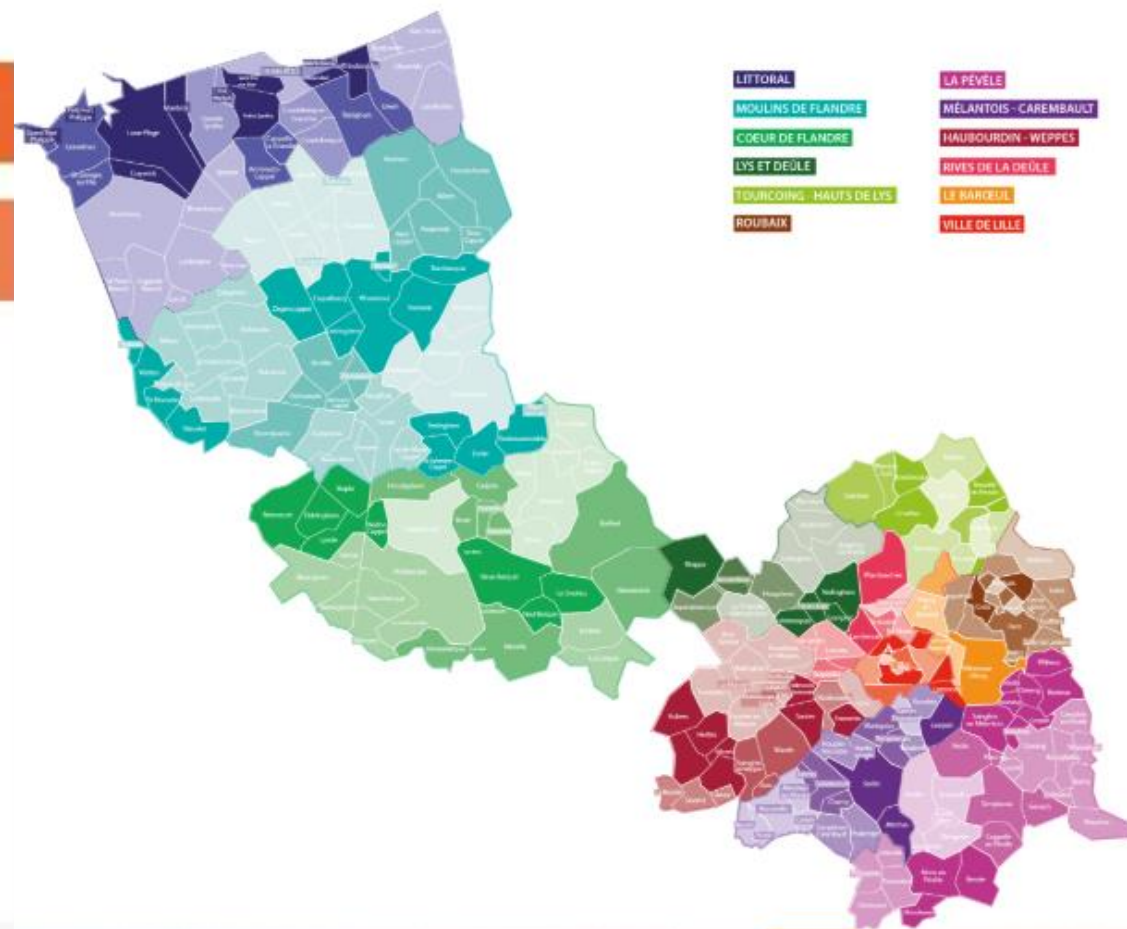
Au 1er septembre prochain, le diocèse d'Arras, qui englobe tout le Pas-de-Calais, passera de 85 paroisses à 11. Une nouvelle cartographie pastorale qui vise à rassembler les fidèles pour créer de véritables communautés autour d'un lieu de culte, et réduire l'épuisement des prêtres, trop peu nombreux sur le territoire. On vous explique.

Depuis son arrivée à la tête du diocèse il y a 5 ans, Monseigneur Olivier Leborgne, évêque d'Arras, a fait de la transformation pastorale son grand chantier. Un remodelage des paroisses commencé en 2023, qui résulte de multiples rencontres avec prêtres et fidèles, pour entendre leurs inquiétudes, leurs problématiques et leurs volontés quant à l'avenir de la communauté chrétienne du Pas-de-Calais.

Avec 85 paroisses et une superficie de 6 700 km², le diocèse d'Arras figure parmi les plus grands de France. Pourtant, le nombre de prêtres et de pratiquants diminue un peu plus chaque année sur le territoire. C'est d'ailleurs suite à ce constat que Mgr Leborgne a entamé la transformation du diocèse : à compter du 1er septembre 2026, celui-ci ne comptera plus que 11 paroisses.

Rapprocher une communauté épuisée

Cette décision n'arrive pas sans crier gare. Lors des consultations menées avec les chrétiens du Pas-de-Calais, l'évêque a découvert que certaines personnes portaient à bout de bras leur paroisse, ne leur laissant plus le temps de vivre pleinement le temps pastoral. Une charge de travail conséquente, liée à la baisse des fidèles et au manque de prêtres dans le département. Aujourd'hui, l'ensemble du territoire compte 139 prêtres, qui sont généralement affiliés à plusieurs paroisses. Parmi eux, 63 sont retraités et 35 sont originaires d'un autre diocèse.



"On multiplie le nombre de réunions et comme on est moins nombreux, on se focalise plus sur des aspects très pratico-pratiques plutôt que sur l'essence même d'une paroisse, qui est l'annonce de Jésus Christ, avoir de la disponibilité pour aller vers les autres. Ne pas créer qu'un entre-soi", résume le diocèse.

" On a un système délité où l'on saupoudre la messe à droite à gauche, avec assemblées vieillissantes et peu nombreuses, des liturgies sobres, peu de personnes pour chanter, peu de convivialité et manque de vie de communauté. "

Diocèse d'Arras

Débordée et fatiguée, la communauté peine à vivre sa foi sans accablement administratif et logistique. Suivant la logique de Monseigneur Leborgne, rapprocher les paroisses permettrait donc aux prêtres de se concentrer sur un lieu, sans avoir à "courir partout", et servirait également à rapprocher les fidèles d'une même zone pour faire vivre l'esprit de communauté.



Le diocèse d'Arras.  Google Maps

Un peu moins de messes dominicales assurées

Comme l'assure le diocèse d'Arras : *"On doit arrêter la course de messe en messe pour assurer un maximum d'offices."* Oui, il y aura donc moins de messes le week-end et en semaine. Mais tout dépendra de la volonté du prêtre référent et de ses fidèles. *"Il y aura toujours la possibilité que des célébrations aient lieu dans un autre clocher que celui choisi pour les messes dominicales, mais de manière plus ponctuelle que par le passé"*, temporise le diocèse.

“ Ce pas parce que la messe n'a plus lieu régulièrement dans une église que c'est la fin de tout le clocher. C'est même plutôt une opportunité que les chrétiens de se prendre en main et de s'occuper de leur lieu de culte. ”

Diocèse d'Arras

Le diocèse propose d'ailleurs aux laïcs de créer des fraternités, des groupes de chapelet, de louanges, d'adoration... au sein de leur clocher pour se rassembler. D'autres façons de vivre sa foi localement et loin de l'isolement, pour continuer de faire palpiter les lieux de culte.

Pour lancer ce chantier, le diocèse d'Arras organise un grand rassemblement le lundi de Pentecôte, le 25 mai prochain à La Malassise. L'occasion pour les personnes qui se questionnent d'exprimer leurs interrogations.

Cet article vous a intéressé ? Partagez-le